

„ lerie infensée ; mais ce fut pour les ames
 „ vraiment pieuses un enthousiasme chré-
 „ tien quoique peu réfléchi , qui prend son
 „ excuse dans la pureté de leur intention ,
 „ & dans le préjugé général. La sainteté
 „ de leur conduite corrige ce qu'il y avoit
 „ d'irrégulier dans le motif ; & quoique les
 „ combats ne fassent pas des martyrs , quoi-
 „ que les portés du Ciel ne s'abattent pas à
 „ coups de sabre , nous devons nos respects
 „ à ces ames simples & innocentes , qui ont
 „ fait dans ces guerres le généreux sacrifice
 „ de leur vie. „

On voit combien cette critique de Mr. le
 Beau est différente des déclamations vraiment
 furieuses de nos philosophes contre les croi-
 fades. Nous nous permettrons néanmoins
 quelques réflexions sur le sentiment du ju-
 dicieux historien , & sans prétendre faire
 l'apologie des croisades , nous observerons
 seulement que les raisons par lesquelles il
 les combat , ne sont pas absolument décisives.
L'esprit de la Religion chrétienne n'est point
 sans doute *un esprit de guerre & de conquê-
 tes* ; mais cette Religion ne défend pas de
 repousser des ennemis qui s'étoient emparé
 d'un país dont les Chrétiens étoient en pos-
 session depuis bien des siècles , & sur lequel
 les Sarrasins n'avoient assurément aucune
 prétention : il étoit donc permis aux Chré-
 tiens de reprendre ce qu'on leur avoit pris
 & de repousser les Barbares dans les régions
 dont ils étoient fortis , de préserver ce beau
 país *du carnage & des ruines* que la cruauté